

SAINT-ESPRIT ET SPIRITUALITÉ

Leçon 3

La divinité du Saint-Esprit

Sabbat après-midi 14 janvier

Nous devons prendre conscience du fait que le Saint-Esprit... est une personne tout comme Dieu lui-même...

Le Saint-Esprit possède une personnalité, sinon il ne pourrait pas rendre témoignage à et avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu.

Le Saint-Esprit est un aspect du divin agissant en toute liberté d'action. Le Dieu du ciel se sert de son Esprit comme il lui semble bon. Aucun esprit humain, aucun jugement, ni aucune méthode propres aux hommes ne peuvent limiter son action, ni décider de la façon dont il va opérer. On ne peut pas davantage ordonner au vent de souffler dans une certaine direction, ni de se comporter de telle manière !

Dès les origines, Dieu, par son Esprit, s'est servi d'instruments humains pour accomplir ses desseins en faveur d'un monde perdu... C'est lui [le Saint-Esprit] qui anima les patriarches, donna foi et courage à Caleb et à Josué, rendit efficace le travail de l'Église apostolique, et soutint les fidèles enfants de Dieu au cours des siècles qui se sont succédés.

Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il [Jésus] pût solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième

Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine.

Le Saint-Esprit assiste d'une façon efficace pour restaurer l'image de Dieu dans la personne humaine. *The Faith I Live By*, p. 52.

Le même esprit était largement répandu parmi les gens du peuple, où, violant le domaine de la conscience, on se permettait de juger ses semblables dans des domaines qui ne concernaient que l'âme et Dieu. C'est en pensant à cet esprit et à ces pratiques que Jésus recommanda : «Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés», c'est-à-dire : Ne vous donnez pas en exemple. Ne faites pas de vos opinions, de vos idées personnelles sur le devoir ou de votre interprétation des saintes Écritures un critère pour juger les autres. Ne condamnez pas ceux qui ne suivent pas à votre idéal. Ne critiquez pas non plus vos frères en les jugeant sur des mobiles que vous leur prêtez.

«C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs » (1 Corinthiens 4 : 5). Nous ne savons pas lire dans les cœurs. Les fautes que nous commettons nous disqualifient pour juger celles d'autrui. Les hommes étant mortels et bornés, ils ne peuvent juger que d'après les apparences. Celui-là seul qui voit les mobiles secrets, qui est plein de tendresse et de compassion, peut juger avec équité.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 123, 124;
Heureux ceux qui (éd.2001) pp. 101, 102.

Dimanche 15 janvier 2017

Le Saint-Esprit et Dieu

Plus tard, ils [Ananias et Saphira] contristèrent le Saint-Esprit en cédant à un sentiment de cupidité. Ils commencèrent à regretter leur promesse, et ils perdirent bientôt la douce influence de la bénédiction qui avait réchauffé leurs cœurs, en souhaitant se montrer généreux pour la cause du Christ. Ils pensèrent qu'ils s'étaient trop hâtés dans

leur décision et qu'ils devaient la considérer à nouveau. Ils discutèrent encore sur ce sujet et décidèrent de ne pas tenir leurs promesses. Ils se rendaient compte, cependant, que ceux qui vendaient leurs biens pour suffire aux besoins de leurs frères indigents étaient tenus en haute estime par les croyants. Honteux alors de laisser voir qu'ils regrettaient dans leur âme égoïste ce qu'ils avaient solennellement consacré à Dieu, ils décidèrent délibérément de vendre leur propriété, et ils prétendirent en apporter tout le produit au fonds commun; mais en réalité ils voulaient en garder une grande partie pour eux. Ainsi, ils s'assureraient leur subsistance sur la caisse commune, tout en gagnant la grande estime des frères.

Mais Dieu hait l'hypocrisie et le mensonge. Ananias et Saphira pratiquaient la fraude dans leur conduite envers Dieu. Ils mentaient au Saint-Esprit, et leur péché fut frappé d'un prompt et terrible châtement.

The Acts of the Apostles, p. 72 ; *Conquérants pacifiques*, p.65.

Que ceux qui ont promis de mener à bien l'œuvre de Dieu ne reviennent pas sur leur engagement, et ne retiennent pas ce qu'ils ont donné. Ceux qui ont pris sur eux-mêmes d'annuler une promesse qui a été faite à Dieu se chargent de ce qu'ils ne voudront pas reconnaître au jour du règlement des comptes. Les conseils d'hommes qui voudraient voir, en ce moment, des moyens soustraits à la cause de Dieu pour être placés dans d'autres entreprises devraient être rejetés, car le Seigneur vous dit : « Amassez-vous des trésors dans le ciel. » « Placez vos moyens de manière à faire progresser mon œuvre, pénétrer de nouveaux champs, afin que la lumière de la vérité pour notre époque puisse resplendir dans toutes les parties du monde. »

The Upward Look, p. 92; *Levez vos yeux en haut*, p. 84 ; 19 mars.

La sagesse infinie jugea que cette manifestation éclatante de la colère de Dieu était nécessaire pour empêcher la jeune Église de se corrompre. Le nombre de croyants augmentait rapidement. L'Église aurait été en danger si, parmi les convertis, il s'était trouvé des hommes

et des femmes qui, tout en professant servir Dieu, adoraient Mamon. Le jugement d'Ananias et de Saphira prouvait que les hommes ne peuvent tromper Dieu, qu'il découvre les péchés du cœur et qu'on ne doit pas se moquer de lui. Il était destiné à mettre en garde les fidèles contre le mensonge et l'hypocrisie, et à les empêcher de commettre un vol envers Dieu.

Cet exemple de la réprobation divine envers la cupidité, le mensonge et l'hypocrisie était comme un signal d'alarme, non seulement pour l'Église primitive, mais pour toutes les générations à venir. Au départ, Ananias et Saphira avaient cultivé la convoitise dans leur cœur. Le désir de garder pour eux une partie de ce qu'ils avaient promis au Seigneur les conduisit à la fraude et à l'hypocrisie.

The Acts of the Apostles, pp. 73, 74 ; *Conquérants pacifiques*, p.66.

Le Christ aspirait à être en mesure de réaliser la plus importante des œuvres en utilisant des moyens simples et restreints. Le plan du salut est vaste, cependant ses divers éléments sont peu nombreux, chacun dépendant des autres et tous œuvrant ensemble dans la plus grande simplicité et en complète harmonie. Le Christ est représenté par le Saint-Esprit ; et quand cet Esprit est apprécié, quand ceux qui sont sous son influence communiquent aux autres l'énergie dont ils sont imprégnés, une corde invisible est touchée qui galvanise l'ensemble. Oh, que nous puissions tous comprendre combien sont infinies les ressources divines !

Jésus a dit: « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins ». C'est l'union entre le Saint-Esprit et le témoignage du témoin vivant qui avertira le monde. L'ouvrier de Dieu est l'instrument par lequel la communication céleste est transmise, et le Saint-Esprit accorde l'autorité divine à la parole de vérité.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1053; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Actes 1 : 8.

Lundi 16 janvier 2017

Les attributs divins du Saint-Esprit

Le Christ déclara à propos de l'Esprit : « Il me glorifiera » (Jean 16 : 14). De même que le Christ a glorifié le Père par la démonstration de Son amour, de même l'Esprit devait glorifier le Christ en révélant au monde les richesses de Sa grâce. L'image même de Dieu doit être reproduite dans l'humanité. L'honneur de Dieu, l'honneur de Christ, est impliqué dans la perfection du caractère de Son peuple. ...

L'Esprit œuvre en nous en rappelant à notre esprit, de façon frappante et répétée, les vérités précieuses du plan de la rédemption. Nous oublierions ces vérités, et pour nous les riches promesses de Dieu perdraient de leur efficacité si l'Esprit ne prenait pas des choses de Dieu pour nous les rappeler. ... L'Esprit illumine nos ténèbres, informe notre ignorance et nous aide dans nos nombreuses nécessités. Mais notre pensée doit constamment aller à la recherche de Dieu. Si nous permettons à la mondanité de pénétrer en nous, si nous n'avons pas le désir de prier, ni le désir de communier avec Celui qui est la source de la force et de la sagesse, l'Esprit ne demeurera pas avec nous. Ceux qui ne croient pas ne recevront pas les riches dons de la grâce qui les rendraient sages à salut, patients, indulgents, capables de percevoir rapidement et d'apprécier les attentions venues du ciel. Ils seront lents à discerner les pièges de Satan et sans force pour résister au péché.

La religion du Christ implique davantage que le seul pardon des péchés ; il en découle que le péché est effacé et le vide créé rempli par l'Esprit ; que notre esprit reçoit la lumière divine ; et que le cœur est débarrassé du moi et rempli de la présence du Christ. Une fois ce travail effectué en eux, les membres d'Église se retrouveront au sein d'une Église vivante et active.

Our High Calling, p. 154.

Bien que le Seigneur n'habite pas dans des temples faits de main d'homme, il honore de sa présence les assemblées de son peuple. Il a promis d'être au milieu des siens par son Esprit chaque fois qu'ils viendraient lui confesser leurs péchés et prier les uns pour les autres.

Après l'ascension du Christ, ses disciples conservèrent le sentiment de sa présence. C'était une présence personnelle, pleine d'amour et de lumière...

A partir de ce moment, et par son Esprit, Jésus allait continuellement demeurer dans le cœur de ses enfants. Aussi leur union avec lui devenait-elle plus intime qu'aux jours où il était personnellement au milieu d'eux. Ils laissaient la lumière, l'amour et la puissance de Jésus demeurant en eux, briller de sorte que ceux qui les voyaient étaient dans l'étonnement, et les reconnaissaient « pour avoir été avec Jésus » (Actes 4 : 13).

Tout ce que le Christ a été pour ses premiers disciples, il désire l'être aujourd'hui pour ses enfants.

En le recevant [le Sauveur] dans nos cœurs, il nous revêtira de sa puissance, sa force deviendra la nôtre... La présence du Christ dans le cœur est une force qui vivifie l'être tout entier.

N'ayez jamais le sentiment que le Christ est loin. Il est toujours proche. Sa présence aimante vous entoure.

The Faith I Live By, p. 62.

Mardi 17 janvier 2017

Indications bibliques

Par la purification du temple, Jésus annonçait sa mission en tant que Messie, et commençait son œuvre. Ce temple, dressé pour être la demeure de Dieu, devait être comme une parabole vivante aux yeux d'Israël et du monde. Dès l'éternité, le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et saint jusqu'à l'homme, fût un temple honoré par la présence du Créateur. Par suite du péché l'humanité a cessé d'être le temple de Dieu. Assombri et souillé par le mal, le cœur de l'homme ne révèle plus la gloire de l'Être divin. Mais le dessein du ciel se trouve accompli par l'incarnation du Fils de Dieu. Dieu habite au sein de l'humanité, et, par l'effet de sa grâce salutaire, le cœur de l'homme redevient son temple. Dans les pensées de Dieu, le temple de Jérusalem devait être un témoin continu des hautes destinées réservées à toute âme. Les Juifs n'avaient pas compris la signification de

cet édifice dont ils faisaient un sujet d'orgueil. Ils ne s'étaient pas offerts pour être les saints temples de l'Esprit divin. Les parvis du temple de Jérusalem, déshonorés par le scandale d'un trafic impur, n'étaient que l'image trop fidèle du temple de leur cœur, sali par la présence de passions sensuelles et de pensées profanes. En chassant du temple les vendeurs et les acheteurs, Jésus a proclamé son intention de purifier le cœur de la souillure du péché, des désirs terrestres, des convoitises charnelles, des mauvaises habitudes qui corrompent l'âme.

The Desire of Ages, p. 161 ; *Jésus-Christ* p. 142.

Il [Paul] les [les Corinthiens] suppliait de dominer leurs viles passions et leurs appétits grossiers. « Ne savez-vous pas », leur demandait-il, « que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu ? »...

Son cœur [de Paul] débordait d'amour pour les fidèles de Corinthe. Il désirait ardemment pour eux une foi intérieure qui les fortifierait dans la lutte contre la tentation. Il savait qu'à chaque pas ils rencontreraient l'opposition des armées de Satan, et qu'ils auraient à livrer des batailles quotidiennes. Il leur faudrait se mettre en garde contre les attaques sournoises de cet adversaire puissant décidé à les ramener à leurs vieilles habitudes, à leurs penchants naturels ; ils devraient toujours être vigilants dans la prière...

Les fidèles de Corinthe avaient besoin d'une expérience plus approfondie des choses de Dieu. Ils ne saisissaient pas entièrement ce que signifiait contempler sa gloire et devenir une nouvelle créature. Ils n'avaient capté que les premières lueurs de l'aurore anticipée de cette gloire.

Paul désirait que les Corinthiens soient remplis de toute la plénitude de Dieu, et qu'ils s'attachent à connaître celui dont le retour se prépare comme la venue d'un radieux matin ; il souhaitait qu'ils continuent à recevoir les instructions divines de façon à être amenés à la pleine lumière d'une foi parfaite.

The Acts of the Apostles, pp. 306, 307;
Conquérants pacifiques, pp.272, 273.

Mercredi 18 janvier 2017

L'œuvre divine du Saint-Esprit

Toute vraie réforme commence par une purification de l'âme. C'est par le bain de la nouvelle naissance et par le renouvellement de l'esprit, réalisés par la puissance du Saint-Esprit, qu'un changement est apporté dans la vie (voir Tite 3 : 5, 6).

En contemplant le Christ nous sommes changés. Si l'esprit demeure constamment sur les choses temporelles, ces dernières absorberont toute l'attention et affecteront le caractère. La gloire de Dieu disparaîtra de la vue et sera oubliée. Les occasions qui sont à notre portée pour nous familiariser avec les choses célestes seront négligées. La vie spirituelle mourra...

Rendez-vous complètement dépendants de Dieu. Si vous agissez autrement, il est temps de faire une halte. Arrêtez-vous exactement où vous êtes, et changez l'ordre des choses... En toute sincérité, que votre âme affamée crie à Dieu. Lutte avec les agents célestes jusqu'à ce que vous ayez la victoire. Mettez votre être tout entier dans les mains du Seigneur, âme, corps et esprit et prenez la résolution d'être Son agent aimant et consacré, animé par Sa volonté, contrôlé par Son état d'esprit que l'Esprit-Saint vous aura insufflé... Alors vous discernerez clairement les choses célestes.

Sons and Daughters of God, p. 105.

Aussi, quel est l'homme qui ose prendre la Bible et dire que cette partie est inspirée et cette autre ne l'est pas ? Je préférerais qu'on m'arrache les deux bras plutôt que de faire une telle déclaration ou de poser un jugement sur ce qui est inspiré et ce qui ne l'est pas dans la Parole de Dieu.

Comment l'homme limité saurait-il quelque chose sur ce sujet ? Il doit prendre la Parole de Dieu telle qu'il la lit, ensuite l'apprécier telle qu'elle est, l'insérer dans sa vie et l'intégrer à son caractère. Tout ce qui concerne le salut des hommes est parfaitement révélé dans la Parole de

Dieu, et si nous voulons nous saisir de cette Parole et chercher à la comprendre au mieux de nos possibilités, Dieu nous aidera dans sa compréhension.

Sans l'aide particulière de l'Esprit de Dieu, l'intelligence humaine considère que beaucoup de passages de la Bible sont très difficiles à comprendre. C'est parce qu'il lui manque l'éclaircissement divin. Il ne faut pas que les hommes viennent à la Parole de Dieu en prônant leur propre manière de vivre, ou leur propre volonté, ou leurs idées personnelles, mais ils doivent s'approcher d'elle avec un esprit docile, humble et saint.

Ne tentez jamais d'étudier les Écritures à moins d'être prêts à écouter, à apprendre, à moins de vouloir écouter la Parole de Dieu comme si la voix divine était en train de vous parler directement par les oracles vivants. Ne permettez jamais à un homme mortel de juger la Parole de Dieu ou de décider ce qui est inspiré de ce qui ne l'est pas, ou que telle partie est plus inspirée que d'autres. Dieu lui déconseille de s'engager sur ce terrain. Il ne lui a pas confié une telle œuvre.

Manuscript 13, 1888 dans Commentaires bibliques d'Ellen White sur 2 Timothée 3 : 16.

Jeudi 19 janvier 2017

L'importance de sa divinité

Le Christ, en sa qualité de médiateur, offre à ses serviteurs la présence de l'Esprit Saint. C'est l'efficacité de l'Esprit qui rend les humains capables de représenter le Rédempteur dans son œuvre de Sauveur des âmes. Afin de pouvoir être unis au Christ dans cette œuvre, il nous faut nous placer sous l'influence formatrice de son Esprit. Grâce à la puissance qui nous sera ainsi transmise, nous pourrions coopérer avec le Seigneur en tant qu'ouvriers, unis à Lui pour le salut des âmes. A tous ceux qui s'offrent au Seigneur pour être à son service, sans aucune retenue, est donné le pouvoir d'atteindre leurs objectifs les plus audacieux.

Le Seigneur Dieu est tenu par un engagement éternel à offrir puissance et grâce à quiconque est sanctifié par son obéissance à la vérité. Le Christ, à qui il a été donné tout pouvoir dans le ciel et sur la

terre, coopère avec compassion avec Ses sujets: les âmes sincères qui, jour après jour, partagent le pain de vie « qui descend du ciel » (Jean 6 : 50). L'Église terrestre, unie à celle des cieux, peut tout accomplir.

Testimonies for the Church, vol. 7, pp. 30, 31.

Le Christ avait décidé que, lorsqu'il serait élevé de la terre, il enverrait un don à tous ceux qui avaient cru et qui croiraient en lui. Quel don assez précieux pouvait-il envoyer pour signaler et illustrer son ascension vers son trône de médiateur? Ce don devait être digne de sa grandeur et de sa royauté. Le Sauveur résolu d'envoyer son représentant, la troisième personne de la trinité. Ce don ne pouvait pas être surpassé; il contenait tous les autres et par conséquent l'Esprit divin, cette puissance qui convertit, éclaire et sanctifie, voilà ce que fut le don du Christ. Le Saint-Esprit vint avec plénitude et puissance, comme si, retenu pendant des siècles, il était maintenant déversé abondamment sur l'Église. [...] Les croyants furent à nouveau convertis. Les pécheurs se joignirent aux chrétiens pour chercher la perle de grand prix. [...] Chaque fidèle vit dans son frère le reflet divin de la bonté et de l'amour. Un seul intérêt dominait. Un seul sujet absorbait tous les autres. Tous les cœurs battaient à l'unisson. L'unique ambition des croyants consistait à vouloir refléter le plus parfaitement possible le caractère du Christ et faire de leur mieux pour étendre son royaume.

Le plus précieux trésor que l'homme puisse recevoir, c'est le don du Saint-Esprit.

My Life Today, p. 36; Avec Dieu chaque jour, p. 40 ; 1^{er} février.

Le Prince du ciel était parmi les siens. Dieu avait fait au monde le don ineffable... Leur tristesse serait changée en joie quand il sortirait de la tombe. Quoique absent à partir de son ascension, il resterait auprès d'eux par le Consolateur qu'il leur enverrait, de sorte qu'ils ne passeraient pas leur temps à se lamenter, ce que Satan désirerait, pour donner au monde l'impression qu'ils ont été trompés et déçus ; ils devaient regarder avec foi le sanctuaire d'en - haut où Jésus exercerait

son ministère ; ils devaient ouvrir leurs cœurs à l'action du Saint-Esprit, son représentant, et se réjouir à la lumière de sa présence.

The Desire of Ages, p. 277; *Jésus-Christ* pp. 262, 263.

Vendredi 20 janvier 2017

Pour aller plus loin : *Évangéliser*, « La divinité défigurée », pp. 549—552.